

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Guerre en Ukraine : Beaucoup de (gros) perdants, peu de (vrais) gagnants

Paris, le 3 mai 2022 – Plus de deux mois après le début de la guerre en Ukraine, les perspectives d'une résolution rapide semblent de plus en plus improbables. Alors que les sanctions contre la Russie continuent de s'accumuler, un retour à la situation d'avant-guerre semble illusoire, même en cas de fin anticipée du conflit.

Coface a revu à la hausse son estimation du coût pour l'économie mondiale à environ un point de pourcentage en 2022. Cependant les conséquences du conflit se feront surtout sentir à partir du 2^{ème} semestre, et se matérialiseront encore davantage en 2023 et au-delà.

Le risque politique, qui avait considérablement augmenté au niveau global avec la pandémie, est exacerbé par la hausse des prix des produits alimentaires et énergétiques.

Aucune région ne sera véritablement épargnée des retombées économiques de cette guerre, et après les chocs successifs des années 2020, notre perception reste d'actualité: le monde a changé, sans retour possible.

L'Europe en pleine tourmente

L'importance des belligérants dans la production de nombreuses matières premières et les craintes de ruptures d'approvisionnement ont entraîné une flambée des prix, entraînant une baisse du revenu disponible des ménages et donc de la consommation. La volatilité et l'incertitude pèseront aussi lourdement sur les décisions d'investissement des entreprises dont la situation financière risque de se dégrader sensiblement, les coûts de production continuant à augmenter ou restant élevés.

Au-delà des économies d'Europe centrale et orientale, qui ont des liens économiques importants avec la Russie, les pays d'Europe occidentale sont les plus exposés en raison de leur forte dépendance aux combustibles fossiles russes. L'Allemagne et l'Italie dont les économies sont les plus dépendantes du gaz russe devraient être fortement impactés (1,6 point de PIB en moins). L'impact serait plus faible mais toujours significatif dans le reste de l'Europe.

Les effets inflationnistes poussent la Fed à agir plus rapidement que prévu

Outre atlantique, l'impact sur la croissance devrait être plus modeste en raison d'une exposition commerciale et financière limitée à la Russie et à l'Ukraine. Néanmoins, aux USA, le taux d'inflation global a atteint son plus haut niveau en 41 ans, porté par les prix des denrées alimentaires et de l'énergie. Abstraction faite de ces éléments, la croissance des prix sur une base mensuelle s'est atténuée, mais reste nettement supérieure à l'objectif de 2 % de la Fed, et l'incite à agir plus rapidement que prévu.

Après une 1^{ère} augmentation de taux des fonds fédéraux en mars, la plupart des membres du comité de politique monétaire se sont déclarés favorables à ce que celui-ci atteigne un niveau "neutre" d'ici fin 2022, soit un taux estimé entre 2 et 3 %. Il s'agirait d'un des cycles

de resserrement les plus agressifs depuis les années 1990 et contribuera à modérer la croissance américaine, d'où notre révision à la baisse de la prévision de croissance du PIB américain pour 2022, à 2,7 %.

Aucune région ne sera épargnée par l'inflation importée et les perturbations de chaînes d'approvisionnement

Le continent africain, où est estimé un effet négatif net global de 0,5 point, est un parfait exemple de la manière dont la situation actuelle affecte les économies émergentes avec l'intensification des pressions inflationnistes, le début du resserrement de la politique de la Fed et son impact sur les flux de capitaux.

L'Asie ne sera pas épargnée par les conséquences de la guerre, auxquelles s'ajoute le ralentissement en Chine lié au variant Omicron. Un conflit prolongé en Europe ou une nouvelle escalade aura un impact négatif net estimé à 0,5 point sur la croissance du PIB en 2022.

L'Amérique latine est une autre région vulnérable à un resserrement de la politique de la Fed, mais devrait bénéficier de la hausse des prix des matières premières. L'effet net de la guerre dans la région – que nous estimons à -0,1 point– est encore incertain et pourrait ne pas se faire pleinement sentir dans un avenir proche.

[Retrouvez ici l'intégralité de l'étude Coface.](#)

MEDIA CONTACT

COFACE

Corentin Henry: +33 1 49 02 23 94
corentin.henry@coface.com

RUMEUR PUBLIQUE

Simon Lozach: +33 6 32 26 41 56
Hamza Bouali: +33 7 85 06 79 47
coface@rumeurpublique.fr

COFACE: FOR TRADE

Avec 75 ans d'expérience et un vaste réseau international, Coface est un leader dans l'assurance-crédit et les services spécialisés adjacents : l'affacturage, le recouvrement, l'assurance *Single Risk*, la caution et les services d'information. Les experts de Coface opèrent au cœur de l'économie mondiale, aidant ~50 000 clients, dans 100 pays, à construire des entreprises performantes, dynamiques et en croissance. Coface accompagne les entreprises dans leurs décisions de crédit. Les services et solutions du Groupe renforcent leur capacité à vendre en les protégeant contre les risques d'impayés sur leurs marchés domestiques et à l'export. En 2021, Coface comptait ~4 538 collaborateurs et a enregistré un chiffre d'affaires de 1,57 €Mds.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur coface.com